

L'encollage latéral / Déjointements

L'encollage latéral ainsi que la formation de joints au sol vont de paire avec les conditions hygrométriques, les températures, et le taux d'humidité contenu dans le bois. Sans oublier les colles employées, la nature de la sous couche, et le vernis appliqué.

Tout vernis encolle latéralement, qu'il s'agisse d'un vernis solvanté ou à phase aqueuse et ceux en fonction de leur résistance à l'usure et de leur souplesse (encolleront plus ou moins facilement). De nombreuses solutions sont proposées par les fabricants de vernis pour prévenir des risques éventuel d'encollage latéral. Toutefois ces solutions limitent et minimisent les risques d'encollage sans les éliminer ou neutraliser pour autant. L'emploi de ces mesures préventives ne délivrera pas l'utilisateur de sa responsabilité ultérieures à veiller au taux hygrométrique idéal demandé par le produit naturel qu'est le parquet, bois.

Une vitrification sur site ne pourra jamais exclure l'infiltration de vernis au niveau des joints latéraux, et inter lames ce qui en règle général n'incombe pas à l'optique du parquet.

N'oublions pas, le bois est un matériau naturel, immaîtrisable, imprévisible. Par sa nature végétale, et sa structure hétérogène et fibreuse le bois est insensible aux changements de température par contre très sensible à l'atmosphère ambiante. Bien que le bois essaye de s'adapter à son environnement en fonction de l'hygrométrie de la pièce dans laquelle il est posé il faudra tenir compte de la diversité des essences de bois et de leurs temps d'adaptation par rapport à la rétroactivité ou au voilage. Ainsi en général le hêtre demandera jusqu'à 20 jours d'acclimatation tandis que pour le chêne jusqu'à 60 jours pourront être nécessaires.

Les fibres du bois une fois arrivées à leur saturation (on parle ici d'équilibre du bois) auront des variations de volume différentes selon le bois. Ainsi le hêtre avec 1% de changement de taux d'humidité dans son équilibre montrera un changement de volume de 0,3%, tandis que le chêne dans le même cas de figure n'aura qu'un changement de 0,24% de son volume.

Les colles par leur haute résistance à l'arrachement, de leur non rétractabilité ainsi qu'avec leur souplesse, critères demandés pour un bon encollage de parquet peuvent lors de la pose et l'assemblage des lames de parquet s'introduire entre les joints. Et par ce fait auront à notre avis un plus fort encollage latéral que le vernis.

En règle général la méthode de pose est toujours à retenir quand on parle d'encollage latéral. Bien que la pose dite à l'ancienne (cloué), n'a pas de haute résistance à l'arrachement peut elle aussi montrer un encollage latéral. L'apparition d'un encollage latéral apparaîtra toujours quand il y a un rapport de force entre la sur-couche et la sous-couche du parquet si celui-ci ne peut résister par sa fixation à la résistance demandée par le vernis. Le parquet bougera à son point le plus faible, joints inter lames. Bien sûr le mariage de plusieurs facteurs appellera un encollage latéral, c'est pourquoi il faudra tenir compte des demandes et des conditions du lieu de pose, par exemple chauffage au sol, baies vitrées, motif de pose, dimension des lames de parquet, ainsi que les propriétés des essences du bois choisis.

Il est à retenir que l'industrie tout comme les parqueteurs ont élaboré ensemble des solutions et des méthodes de travail pour diminuer les risques d'encollage latéral ou la formation de joint inter lames. Tout de même le bois ce produit naturel absorbant bougera en fonction des conditions climatiques, et créera de petites espaces entre les lames, ce qui tout à fait normal. C'est pourquoi la DIN 18356 préconise une température ambiante constante et un taux d'humidité de 55-65%, été comme hiver. La question pour la tenue du taux d'humidité contenu dans l'air se pose moins lors des saisons chaudes que durant les périodes de chauffages. Les systèmes de chauffage moderne dessèchent rapidement l'air et de ce fait auront une influence négative sur le taux d'humidité contenu dans l'air. Ainsi les bois sensibles aux variations du taux d'humidité par rapport à leur équilibre comme le hêtre par exemple réagiront rapidement, et peuvent montrer une naissance de joints au sol. Si une température ambiante et un taux d'humidité constants sont donnés à votre sol bois, il vous en remerciera en miroitant son aspect naturel de bien être et de sa tranquillité naturelle.

